

«Coton, une campagne, avec + 233% d'emblavement»

Deux après son installation au Niger (région de Dosso), GEOCOTON, filiale du géant agro-alimentaire Advens, fait sa mue. Dans cette interview exclusive, son PDG, Yannick Morillon revient, entre autres, sur le partenariat stratégique gagnant - gagnant entre l'Etat du Niger et le groupe Advens, la relance de la filière cotonnière...

Yannick Morillon,
PDG GEOCOTON



Nous sommes depuis 2 ans dans une dynamique de développement, de conquête de parts de marché et d'innovation.

Les *Afriques* : GEOCOTON est en pleine expansion, pouvez-vous nous en dire plus ?

Yannick Morillon : La reprise de cette ancienne entité publique (CFDT / DAGRIS) nous a imposé d'opérer en 3 phases. Les deux premières, restructuration et consolidation, étant finalisées, nous sommes depuis 2 ans dans une dynamique de développement, de conquête de parts de marché et d'innovation. GEOCOTON, filiale du groupe ADVENS, repose aujourd'hui sur des fondamentaux solides et met en œuvre une stratégie ciblée de diversification résolu-

ment tournée vers l'Afrique.

Son plan stratégique s'articule autour de trois axes à savoir la roissance : consolider nos positions et conquêtes de nouveaux territoires, la diversification: nouvelle culture et lignes complémentaires de métiers: nouvelles cultures, élevage, aliment de bétail, etc, et l'innovation et recherche : procédés innovants, mécanisation, etc.

LA : L'Etat du Niger et GEOCOTON (filiale du Groupe Advens) ont signé en février 2014 une convention de partenariat pour relancer la culture

Les producteurs nigériens font preuve d'une grande maturité et d'une technicité qui avec notre appui et formation apporteront des résultats encourageants.

cotonnière au Niger. Un an après, pourriez-vous nous en dire plus sur le partenariat ?

Y.M. : Dès la signature de la convention en février, le groupe a tout mis en œuvre pour se positionner sur la campagne 2014-2015 débutant en mai. Malgré un calendrier serré durant lequel il a fallu constituer la société, recruter et former du personnel local, importer des intrants et des équipements spécifiques, discuter avec les populations locales, GEOCOTON a respecté la totalité de ses engagements et a pu emblaver près de 900ha dans une zone fortement perturbée par l'histoire avec l'ancien opérateur cotonnier. La campagne encours s'oriente vers 2000 hectares d'emblavés.

Les producteurs nigériens font preuve d'une grande maturité et d'une technicité qui avec notre appui et formation apporteront des résultats encourageants. Il convient également de saluer la qualité de l'appui et d'écoute des autorités locales notamment SEM le Président de la République Mahamadou Issoufou, SEM le Premier Ministre Brigi Rafini et SEM le Ministre d'Etat de l'Agriculture Maïdagi Allambey et ses collaborateurs qui travaillent étroitement avec nos équipes locales et le Haut-Commissaire à l'Initiative 3N SEM Ouendeba Botorou pour relancer cette culture stratégique. Il est très appréciable de constater que ce projet fait véritablement l'objet d'une grande attention de l'ensemble des autorités locales avec des rencontres régulières.

LA : Comment votre approche en «filiale intégrée» est-elle perçue au Niger ?

Y.M. : Comme ont pu le constater SEM le Premier

Ministre Brigni Rafini et SEM le Ministre d'Etat de l'Agriculture, lors de leur visite de la zone cotonnière du 5 septembre 2015, les impacts de l'activité de GEOCOTON au Niger sont très importants aussi bien sur l'économie rurale que nationale. Notre modèle en filière intégrée permet d'ores et déjà l'attribution de revenus pérennes aux producteurs, de fixer les populations, de développer les cultures vivrières notamment le sorgho, d'encourager l'émergence de l'économie rurale et donc in fine de contribuer à la stabilité et la sécurité de la région. Conscients des efforts réalisés par GEOCOTON Niger, les cotonculteurs semblent déjà plus confiants. C'est une des raisons qui motivent les producteurs et que les surfaces emblavées ont plus que doublé par rapport à l'année dernière. Ces réalisations s'inscrivant pleinement dans l'Initiative 3N du Chef de l'Etat poursuivent leur développement dans le cadre d'un partenariat équitable et durable entre les producteurs, le Ministère de l'Agriculture, le Haut-Commissariat à l'Initiative 3N, les autorités de la région de Dosso et Geocoton Niger.

LA : Envisagez-vous de développer d'autres activités au Niger ?

Y.M. : Le Niger présente de nombreuses opportunités. Outre son potentiel agricole, l'élevage est un atout indéniable de ce remarquable pays sahélien. Nos équipes réfléchissent activement à des axes de diversification... Nous ne manquerons pas d'informer Les Afriques des avancées !

Propos recueillis par Ismael Aïdara

Pour la relance de filière

